

Serge Clément, Archipel, Occurrence, Montréal

Sophie Bertrand

Number 96, Spring 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90930ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions esse

ISSN

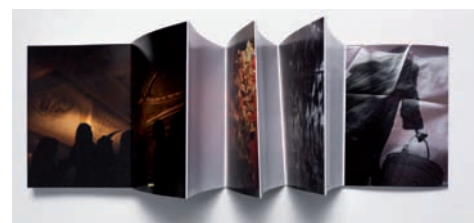
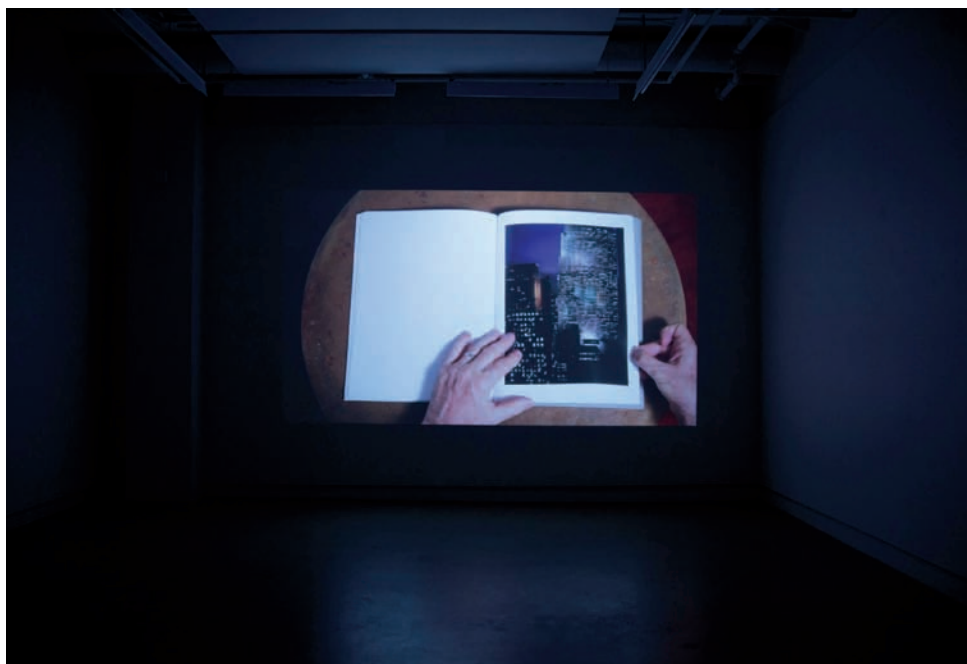
0831-859X (print)

1929-3577 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bertrand, S. (2019). Review of [Serge Clément, Archipel, Occurrence, Montréal]. *esse arts + opinions*, (96), 98–98.



Serge Clément

← *Archipel*, vue d'installation, Occurrence, Montréal, 2018.

© Serge Clément / SOCAN (2019)

Photo : permission de l'artiste

† *Chassé-croisé*, détail du livre, éditeur Mai 50, 2015.

© Serge Clément / SOCAN (2019)

Photo : permission de l'artiste

Serge Clément *Archipel*

Depuis plus de quarante ans, Serge Clément expérimente le livre photographique comme variations concomitantes de ses séries photographiques. L'exposition *Archipel* propose de naviguer autour des ouvrages réalisés par l'artiste depuis 1979 : autoédition, *Hommage / John Max – Open Passport* (2005), monographies, *Dépaysé* (2014), collaborations, *Sutures* (2003) et maquettes, jusqu'à sa plus récente recherche sous forme de journal, *Zone cinéma* (2018), résultat d'une résidence aux archives de la Cinémathèque québécoise. C'est par cette dimension livresque qu'*Archipel* revisite les différents corpus de Clément. Les tables-ilots où sont exposés les livres offrent un parcours en circulation libre. Tandis que certains ouvrages plus précieux dorment sous des cloches vitrées, un leporello appelle le visiteur à graviter autour de la table sur laquelle il est verticalement déplié. Dans une salle plus intime, les mains du photographe, filmées en plan rapproché contemplatif, feuilletent pour nous quelques-unes de ses réalisations.

Alors que certaines publications sont soumises au simple regard, d'autres invitent au toucher et à la consultation, comme en témoignent les traces d'usure sur les livres grands formats, *courants ~ contre-courants* et *Chassé-croisé*, ce dernier étant présenté pour la première fois au Québec. L'expérience tangible rend ici à l'objet sa fonction usuelle et autonome. Le dispositif scénographique décline ainsi l'autorité expositive qui empêche souvent une rencontre avec l'objet exposé, et amène à nous questionner tant sur la frontière entre œuvre et document que sur l'immatérialité de l'image photographique versus la matérialité de l'objet, le livre, dans laquelle elle est séquencée. Clément considère la forme du livre comme une piste de réflexion autour de la polysémie des images et lutte par ce biais contre une interprétation statique de ses séries photographiques. La relation binaire entre ce médium et la photographie permet à l'artiste de repenser sans cesse son travail et de réfléchir aux enjeux autour de la

subjectivité des images. Dans la prise de vue comme dans l'élaboration de maquettes, les narrations de Clément s'accordent avec un rythme. C'est ainsi que l'artiste explore les multiples couches de lecture de ses photographies, intégrant par exemple une page blanche comme ellipse à la construction d'un récit, *Dépaysé* (2014), ou simplement pour introduire une pause chez le lecteur, ou encore en amenant ce dernier à tester ses limites d'acceptation visuelle face à une imposante quantité de photographies (*courants ~ contre-courants*, 2007) et repenser sa relation à l'image.

Inévitablement, une publication éponyme, codirigée avec la commissaire Zoë Tousignant, accompagne cette rétrospective. Une première partie de l'ouvrage est une mise en abîme du livre dans le livre et dévoile les intentions de l'artiste sur la conception de six de ses parutions, suivie d'un second chapitre qui propose de nouvelles séquences d'archives. La verticalité du format à l'italienne incite le lecteur à choisir un angle pour orienter son interprétation des images, l'obligeant toujours à être actif dans sa lecture.

À l'instar des palimpsestes photographiques de Clément, *Archipel* joue avec l'intemporalité des images. À la fois exploration de la photographie par le livre et du livre par l'image photographique, ce travail nous invite à saisir du bout des doigts les mécanismes du processus créatif de l'artiste.

Sophie Bertrand

**Occurrence, espace d'art et d'essai
contemporain**, Montréal,
du 16 novembre au 21 décembre 2018